

Renouveau des variétés :

JEHAN JONAS :

TRANCHE DE VIE

● *En voiture... Fermez les portières ! Un train souffle sa vapeur et s'ébranle ; une gare s'estompe doucement. Vous y êtes. Jehan Jonas vous a kidnappé ; durant une heure trente vous flânerez auprès de lui, de compartiment en compartiment à la découverte de ceux qui, compagnons de voyage, partageront votre huis-clos.*

Ecarté de son monde, l'être humain, anonyme, commun, superficiel, perdu dans la foule, sûr de ne pas être reconnu, prend ici une valeur singulière, propre ; gagnant en épaisseur, il dévoile son caractère, mettant ainsi au jour ses défauts et ses qualités ; il abaisse le masque ; dépouillé de ses inhibitions, l'individu se réveille, se libère, et nous jette alors en pleine face « Mr Hyde » engourdi en chacun de nous.

Cette idée personnelle guidera tout le spectacle. Jehan Jonas se fait confesseur, analyste, de joueurs aux rêves bien simples, de Colomb à la cravache facile, d'exhibitionnistes attendrissants, de truands goguenards, et même de Dieu, installé là, confortablement, en première classe... Dix années de chansons, auteur connu du « Manège », « Comme dirait Zazie », amoureux passionné de ce métier ingrat, Jonas possède parfaitement la scène, se sert intelligemment de l'inflexion généreuse de sa voix : nous promenant du rire au tragique, chaud et froid spirituel, en quelques notes, il nous réserve de plus, l'agréable surprise de quelques numéros à transformation, détails suffisamment exceptionnels pour être relevés.

Tout en attaquant la guerre, la religion, avec virulence, il se gausse de notre lâcheté à toujours refuser les responsabilités, puis s'étonne avec délicatesse, de notre refus pudique à expliquer le corps, à l'enfant, pourtant bousculé quotidiennement par un souffle de violence bien plus traumatisante...

Un pianiste et un guitariste conduisent aussi ce convoi, qui atteint trop rapidement pour notre goût le point final de son périple. Ce soir Jehan Jonas « récalcitrait » avec bonheur, nous obligeant ainsi à faire le point sur les autres, sur nous-mêmes, ce qui est nécessaire. Il se passe décidément des instants de grand intérêt à la Pizza du Marais, le seul endroit à Paris où les variétés bougent réellement. Allez donc y faire un tour, vous serez heureusement surpris.

Bernard MABILLE

— Ce soir on « récalcitre ». Pizza du Marais. 22 h 30 jusqu'au 18 mars.